



4^e dimanche de Carême - Année B (en préparation aux baptêmes)

Frère Charles

1^{er} livre de Samuel 16, 1-13

Psaume 22

Lettre de St Paul aux Éphésiens 5, 8-14

Évangile selon St Jean 9, 1-41

Église Saint-Gervais Saint-Prottais - Paris

14 mars 2021

« L’aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. »

L’eau, la lumière et le vêtement ; l’eau de la purification, la lumière de la transfiguration et le vêtement de l’immortalité. Frères et sœurs, de semaine en semaine, la liturgie nous prépare à célébrer la vigile pascale et elle dispose les signes de la vie baptismale ; ce faisant, elle accompagne les catéchumènes jusqu’au jour de leur baptême. Par trois fois, dans la nuit de Pâques, nous entendrons cette interpellation : Lumière du Christ !

Cette lumière viendra briller prochainement dans le cœur de Caroline, Myrtille et Philippe qui vivent aujourd’hui leur deuxième scrutin. Cette lumière viendra briller de façon nouvelle dans notre monde qui marche comme à tâtons. Lumière d’espérance dans une création en attente de révélation, lumière de vérité dans une société assoiffée de liberté.

Cette lumière, c’est la lumière du Christ, notre rédempteur et sauveur. Il viendra briller dans nos ténèbres, il viendra réchauffer nos froideurs, il viendra confondre nos résistances et nous délier du péché.

Mais aujourd’hui, frères et sœurs, c’est avec un aveugle que nous apprenons à appréhender cette lumière de la foi dans nos vies. À sa suite, laissons-nous éclairer, laissons-nous réchauffer par l’amour du Christ, laissons-nous transfigurer.

Tout d’abord, **la lumière du Christ est un rayon qui éclaire et fructifie dans nos vies**. Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous le rappelle : « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. » Par le baptême, nous devenons lumière.

Autrement dit, la lumière du Christ vient révéler ce que nous sommes en profondeur et éclairant notre existence, elle nous manifeste au quotidien ce que nous devons faire. À l’inverse des ténèbres qui engendrent la confusion, la lumière nous permet de nous repérer, elle donne la possibilité de choisir, de s’orienter, de discerner. Comme le dit Saint Paul, il s’agit de reconnaître ce qui est juste et bon et de le mettre en pratique.

Et cette lumière n’est pas sans fruit. Comme une plante est éclairée par la lumière du jour, **la lumière du Christ veut informer nos actions, les nourrir de sa grâce**. Quand un catéchumène devient néophyte, littéralement il devient « nouvelle plante ». Il apprend en quelque sorte à faire cette photosynthèse de la lumière du Christ. Il entre dans cet échange lumineux qui lui donne de porter du fruit en abondance. Cette photosynthèse fructifie en bonté, justice et vérité. Elle doit se poursuivre tout au long de notre vie et elle se fortifie dans la Pâque du Christ.

La lumière du Christ est aussi **un feu qui réchauffe et vivifie**. Dans notre première lecture, nous avons entendu ceci : « Les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Oui, Dieu le premier nous aime et nous saisit. Son regard nous enveloppe et nous libère, ses yeux nous scrutent et nous engagent bien au-delà de nos limites et de nos misères.

C'est bien par miséricorde que nous sommes appelés à la sainteté et ce regard d'amour doit sans cesse nous bouleverser et nous permettre de nous ressaisir dans nos adversités. Ce qui doit nous marquer à jamais, c'est ce choix de Dieu. Oui, Dieu nous choisit tous et il préfère chacun d'entre nous ; il le signifie à travers l'onction que nous recevons au jour de notre baptême.

Comme David est saisi par l'Esprit lors de l'onction par Samuel, le Seigneur vient nous rencontrer ; il vient nous marquer, il vient nous épouser. Il ne nous regarde pas de l'extérieur ou à distance ; il choisit de nous connaître et de nous rencontrer au niveau du cœur pour nous soigner par son onction, nous fortifier de sa tendresse, nous marquer de sa puissance. Cette présence aimante vient nous guérir de l'indifférence, cette rencontre personnelle vient nous sauver de l'individualisme froid. Dieu est un feu consumant qui veut brûler nos cœurs dans son amour pour les vivifier, les réchauffer contre la froideur du péché et de la mort.

Enfin, la lumière du Christ est **une flamme qui transforme et purifie**. L'Évangile nous parle d'une nouvelle création. Le geste posé par Jésus à l'égard de l'aveugle est éloquent : il crache à terre et avec la salive il fait de la boue ; puis il l'applique sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé. » Par ce geste du potier, l'aveugle est comme recréé, il est refaçonné.

Mais plus encore, ce geste de guérison semble lui donner une liberté que les voyants eux-mêmes n'ont pas encore trouvée. Oui, la lumière du Christ libère notre regard par le don de la foi. L'aveugle est le type même de cet homme transformé qui vit une libération que chacun de nous doit assumer tout au long de sa vie et jusque dans son propre corps.

Bien souvent le péché nous enferme dans les ténèbres, nous fait nous replier dans l'égoïsme, nous surélève dans l'orgueil. Oui, le péché trouble l'âme, paralyse le cœur, fatigue le corps. Pour nous délier du mal, le Christ choisit de nous recréer et sa lumière vient nous transfigurer. Comme pour l'aveugle, il ne s'agit pas d'une transformation superficielle ou d'un éclairage de façade ; il s'agit plutôt d'une conversion intégrale, d'une ouverture générale à la grâce et d'une divinisation continuelle, jour après jour.

Mais pour être refaçonné, il faut d'abord que tout soit dissous dans le pardon, refondu dans la réconciliation, puis reconstruit, réordonné, pour être réunifié au feu de Dieu dans la force de l'Esprit saint et la lumière du Christ. Pour vivre cela, il convient de s'abandonner sans cesse, de laisser le Christ nous toucher, d'accueillir la grâce avec docilité et fidélité.

Frères et sœurs, je conclurai avec ces mots de Saint Paul à l'adresse des Éphésiens (1,18) pour nous engager sur ce chemin de l'illumination baptismale aux côtés de Caroline, Myrtille et Philippe : « Puisse le Seigneur illuminer les yeux de notre cœur pour nous faire voir quelle espérance nous ouvre son appel, quel trésor de gloire renferme son héritage parmi les saints et quelle puissance incomparable il déploie pour nous les croyants selon la vigueur de sa force. »

Amen.